

## CHAPITRE V : LES ANNEES CINQUANTE

En novembre 1949, la direction de la fanfare Brutionne est confiée à l'Adjudant Auguste WOISSON, venant de la musique régimentaire d'Alger. Il va lui donner un nouvel essor, au prix d'une sérieuse reprise en main.

"A mon arrivée à La Flèche - raconte t-il - les instruments étaient en vrac, à même le sol dans le local, ça m'a fait une drôle d'impression".

Le recrutement des musiciens se fait par appel aux volontaires, mais aussi en classe de solfège, où le chef de musique, qui assure les fonctions de professeur de musique dans les classes de 5ème et 6ème, repère les élèves doués et les incite à rejoindre les rangs de la musique.

Outre les deux jours de vacances supplémentaires, les élèves sont motivés par l'éclat particulier que ce chef a su donner à la fanfare, dont les effectifs ont été portés à environ quatre vingt musiciens.



La Musique du Prytanée – Année scolaire 1949-1950  
Direction : Auguste WOISSON  
Collection : Auguste WOISSON

"L'harmonie souffrait du manque d'instruments d'accompagnement, écrit Auguste WOISSON et il était difficile de trouver des volontaires basses ou barytons, mais c'était bien quand même, compte tenu du nombre et de la jeunesse des exécutants".

Les magnifiques prestations de la fanfare, son excellente présentation et sa bonne tenue lui valent en octobre 1950, une semaine après la rentrée scolaire, les félicitations du Général commandant la 3ème Région militaire, lors de l'inspection du Prytanée.

A l'occasion des communions solennelles, une chorale dirigée par Auguste WOISSON, interprète un choral de BACH à quatre voix à bouche fermée ainsi que le « Tece » de POKORNY, chanté en duo par deux jeunes soprani, accompagnés à quatre voix, bouches fermées, par la chorale. Cette

prestation fut fort appréciée par l'Evêque du Mans.

La mauvaise impression du début est vite dissipée et Auguste WOISSON est bientôt très fier de ses jeunes Brutians :

"Les résultats obtenus avec les élèves étaient tout simplement formidables et tout à leur honneur, compte tenu du temps qu'ils devaient consacrer par ailleurs à leurs études. Nous avons même défilé dans les rues de La Flèche en jouant "le joyeux trompette" et "Louis XIV", deux marches difficiles à exécuter en marchant pour des trompettes, mais les élèves eux-mêmes le demandaient ! Je me souviens aussi de la fierté des tambours du premier rang, lors d'un défilé où, pour la première fois, ils avaient lancé les baguettes en jouant !".



La Musique du Prytanée, décembre 1950, cérémonies du 2.S.  
Collection : René TECHER 5086 B

Les répétitions générales ont lieu le dimanche matin au quartier Gallieni avec les anciens, avant le départ pour la messe du grand Prytanée.

"J'ai toujours trouvé encouragement et appui auprès du commandement de l'école, reconnaît Auguste WOISSON, on ne m'a jamais rien refusé qui ne soit réalisable et je n'ai pas eu à me plaindre à ce sujet. D'ailleurs, la représentativité de la musique était bien comprise du commandement et, en particulier, du Colonel LAURE, élevé dans la cavalerie et connaissant les sonneries de trompette dont il jouait fort bien !".

"Les relations avec les élèves étaient excellentes, poursuit Auguste WOISSON. J'ai donné des leçons de musique jusqu'à soixante quinze ans et j'ai rarement trouvé des élèves aussi doués qu'au Prytanée ».

Et Monsieur WOISSON conclut « Il va sans dire que l'ambiance particulière de l'Ecole et l'esprit studieux des élèves ne pouvaient qu'être propices à mes fonctions de chef de musique. J'en garde un souvenir ému !" ».



La Musique du Prytanée sous la direction d'Auguste WOISSON  
11 novembre 1951 à la Flèche  
Collection : Auguste WOISSON



La Musique du Prytanée vers 1950  
Tambour-Major non identifié  
Photo : Revue Prytanéenne



La Musique du Prytanée dans les rues de La Flèche en 1950  
sous la direction d'Auguste WOISSON  
Photo : Ouest-France



La Musique du Prytanée à La Chapelle d'Apigné (72) en 1950  
sous la direction d'Auguste WOISSON  
Photo : Le Maine Libre



La Musique du Prytanée en juillet 1951  
Inspection du Général cdt la 3<sup>ème</sup> Région militaire  
Direction Auguste WOISSON  
Photo : Le Maine Libre

Auguste WOISSON quitte ses fonctions en mars 1952 pour rejoindre l'Indochine et n'est pas remplacé. La fanfare est confiée à l'élève René TECHER (5086 B).

Le 14 juillet 1952, le Prytanée Militaire de La Flèche défile majestueusement derrière sa musique sur la plus belle avenue du monde.

La musique, sous la direction de René TECHER, assisté de Hubert DELAPIERRE (6246 B), sous-chef de musique et Maurice POTTIER (5877 B), tambour-Major, aligne quatre vingt dix musiciens.



La Musique du Prytanée sur les Champs Elysées le 14 juillet 1952  
Chef de musique : René TECHER 5086 B  
Collection : René TECHER

"Nous étions les ambassadeurs du Prytanée, se souvient René TECHER. Nous avons le Souci de perfection, car nous connaissions la valeur de l'enjeu, que le commandement nous rappelait à l'occasion. La musique était de bonne qualité. Je l'écris avec d'autant plus d'assurance et de liberté, que je n'en étais pas l'artisan. J'héritais du travail accompli par les chefs de musique qui m'avaient précédé, mais aussi par les musiciens. Du plus jeune au plus âgé, mes camarades ont tout fait pour me simplifier la tâche, j'étais un élève comme eux lorsque je fus mis à leur tête. Ils surent parfaitement comprendre la situation. Ils m'ont bien aidé et c'est leur rendre justice que de le reconnaître".

Outre les manifestations brutiennes, la musique anime des rencontres sportives civiles dans les environs de La Flèche.

Elle participe en 1952 à l'inauguration de l'Ecole Militaire Préparatoire Technique du Mans (dissoute en 1975) qui ne dispose pas encore de sa propre formation.

Son concours est très apprécié et elle est toujours bien accueillie. Il lui arrive de donner des concerts au kiosque de La Flèche et les promeneurs du bord du Loir s'arrêtent pour l'écouter et l'encourager.

"La musique était de bonne qualité, compte tenu de la jeunesse des exécutants, se souvient Hubert DELAPIERRE. Certains tambours et clairons n'avaient que dix ou douze ans, ce qui contribuait au succès de l'ensemble de la formation".

# LA MUSIQUE DU PRYTANEE SUR LES CHAMPS-ELYSEES

## LE 14 JUILLET 1952

Chef de musique : René TECHER 5086 B  
Sous-chef de musique : Hubert DELAPIERRE 6246 B  
Tambour-major : Maurice POTTIER 5877 B

### TAMBOURS :

Michel OUDJARI 5470 B  
Claude PAPIN 5849 B  
Daniel LIMOUZIN 5820 B  
Jean MICHELI 7031 B  
Michel POIX 5857 B  
Yves BABRON 5380 B  
Jean HEYMES 6466 B  
Yvon LEGALL 7348 B  
Yves LIGAS 7426 B  
Claude PONS 7030 B

### CYMBALES :

Antoine GRANDJEAN 6185 B, Jean THIAULT 5310 B

**GROSSE CAISSE** : Roger PESSIDOUS 5837 B

### CORS :

Robert GUYOT 5488 B  
Michel BONAL 6787 B  
Jean DUMOULIN 6421 B  
Guy MAREC 6722 B  
Jean CORBINEAU 5316 B  
Raymond TRETOUT 5853 B  
Roland RATELADE 5366 B  
Raymond ZERRARA 5495 B  
Hamid ALT-AMARA 5835 B

### CLAIRONS :

Maurice POTTIER 5877 B  
Gaëtan GILGUY 5236 B  
Gaston MAIRE 5813 B  
André CORDAILLAT 5829 B  
Pierre PAPILLAUD 6190 B  
Jean-Claude METAYER 6036 B  
Jean-Pierre DEBRACH 6188 B  
Pierre VIALLET 6344 B  
Paul GAD 6801 B  
Alain DOMINE 6710 B  
Claude MAILLOT 6739 B  
André MERIT 6746 B  
Jacques CARTHERY 7098 B  
André FORSAN 7339 B  
Jean-Pierre MOLLER 7349 B  
Philippe CHEREL 7362 B  
Raymond IMBERT 5976 B  
Jean-Pierre MAITRE 6453 B  
Jean POULET 6450 B  
Jean BEAURY 7066 B  
Roland RUER 6757 B

Claude HEBRE 6707 B  
Bernard REAU 7053 B  
Jean RIVALLAND 7070 B  
Jean MESSENGER 6728 B  
Yves RIOU 7358 B  
Pierre BOISSEAU 6715 B  
Christian BERARD 7322 B  
Pierre GAROTTE 6723 B  
Joël MANIN 6735 B  
Albert DAVIAUD 6737 B

### TROMPETTES D'HARMONIE :

René TECHER 5086 B  
Hubert DELAPIERRE 6246 B  
Pierre DEVENNE 7619 B  
Guy CHATOT 5897 B  
Alain TRETOUT 5303 B  
Jean LACUES 7134 B  
Jean CESSAC 0520 Z

### CORNETS A PISTONS :

Michel DEGES 5280 B  
Yves CAPDEPONT 6745 B  
Guy TREARD 6147 B  
Michel PERDRIX 7368 B  
Claude MOLINIE 6457 B  
Jean-Pierre LAISNE 7331 B  
Jacques REY 6725 B

### TROMBONES :

Jean-Claude DROIN 7650 B  
Antoine ARNAULT 7554 B  
Gilles CORELLOU 5815 B  
Robert COURTEL 5354 B  
Paul GHIPPONI 7469 B

### CLARINETTES/FLUTES/SAXOPHONES :

Jean CAUMONT 7585 B  
Jean COTTO 5266 B  
Claude GENTILHOMME 5241 B  
Claude ROBERT 7517 B  
Claude MICHEL 5816 B  
Jean LEMOING 7378 B  
Georges ESNAULT 7052 B  
Daniel BURCQ 6719 B  
Maurice PETER 7088 B  
Jacques COURTES 5193 B  
Guy GOEL 7475 B

### BASSES/BUGLES :

Albert FLOCARD 7569 B  
François MAURICE 6146 B  
Guy ARCHER 5869 B  
Christian FELIX-EDOUARD 6770 B



La Musique dans le parc du Prytanée en 1952  
Direction : René TECHER  
Collection : René TECHER

A côté de la fanfare, existe un orchestre de jazz, animé par une poignée de fanatiques : "DELAPIERRE dirigeait ce jazz-band - se souvient son vieux copain René TECHER - c'était un fameux trompette !".



Le Jazz band en 1951 sous la direction de Hubert DELAPIERRE 6246 B

1<sup>er</sup> rang de gauche à droite :  
Hubert DELAPIERRE 6246 B et Joël COTTOT 5267 B – trompettes  
Jean COTTOT 5266 B – saxo et Guy CHATOT 5897 B – trompette  
2<sup>ème</sup> rang :  
Bernard PUTIGNY 6979 B - Henry de MONTS de SAVASSE 5922 B  
Jacques CHEVALLIER 5049 B et Georges LEFEBVRE 5108 B  
Collection René TECHER



La Musique du Prytanée  
11 novembre 1953, boulevard La Touche à La Flèche  
sous la direction du S/C KLEIN  
Collection : Alain CHABALIER 8157 B

En fin d'année 1952, le Sergent-Chef KLEIN, dit Zonate, prend la direction de la fanfare Brutionne.

L'Adjudant-Chef Adrien RIMBERT lui succède en 1954 et la canne de tambour-Major est confiée à Jean LACUES (7134 B), puis en 1956 à Jean MICHELI (7031 B).

"L'Adjudant-chef RIMBERT, professeur de musique, puis par la suite chef de la musique municipale de La Flèche, a remonté très sensiblement le niveau de la fanfare du Prytanée, estime Jean-Pierre CAILLET (8456 B). A son départ, en 1957, a débuté une période un peu plus trouble".

"Le rituel hebdomadaire, se souvient Gilles DENIS (8105 B), c'était la traversée de La Flèche pour aller à la mosquée du grand bahut. Bien sûr, nous jouions les classiques de la musique militaire, mais parfois notre imagination transformait la mélodie et BLOT excellait dans l'improvisation. Arrivés au grand bahut, il fallait un volontaire pour garder les faisceaux dans la cour Charretière. Cruel dilemme entre le spirituel et le temporel...! Il y avait toujours un fana !"

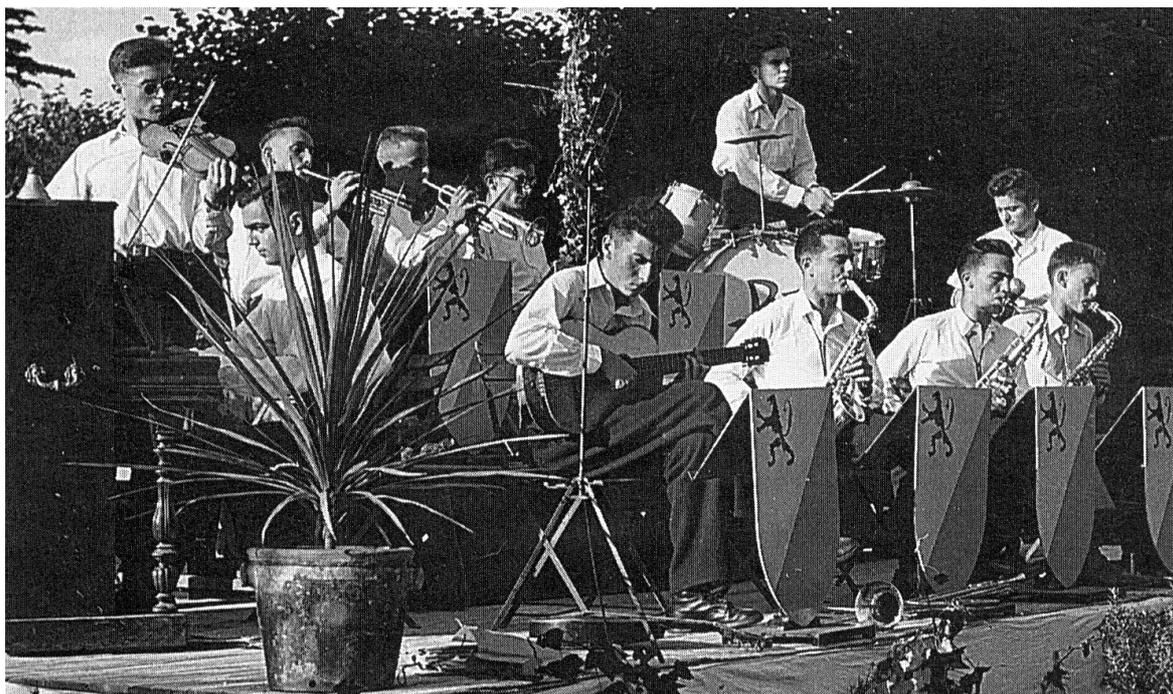


La Musique du Prytanée en 1952  
Collection : René TECHER 5086 B

"La traversée aller-retour grand bahut du dimanche matin prenait parfois des allures de déroute musicale, ajoute Jean-Pierre CAILLET. Il arrivait aux anciens de devoir soutenir les jeunes clairons qui ne savaient plus où ils en étaient et, dans le doute, risquaient de s'abstenir, ce qui aurait provoqué un grand silence".

"Il arrivait, confirme Christian MARTIN (8822 B), que les compagnies poursuivent le défilé sur un

grand silence musical inattendu, rapidement comblé par les tambours qui enchaînaient, après quelques mesures mortes, sur la première marche : ram, padam, padam tam tam !"



Le Jazz band en 1952  
sous la direction de Hubert DELAPIERRE 6246 B  
Photo : Revue Prytanéenne

"Cette ballade musicale de près de 10 ans s'est terminée par la consécration au jazz-bahut - conclut Gilles DENIS - sous la direction de SOUNIOL. Là ce fut l'extase, avec les guinches au gymnase - toute une époque !"

Les musiciens de l'harmonie se distinguent par la lyre qu'ils arborent fièrement sur la manche alors que ceux de la batterie fanfare portent un liseré bleu, blanc et rouge sur le revers de manche.

"Quand on était sergent fourrier, tableau d'honneur et musicien de surcroît, c'était l'arbre de Noël !" s'esclaffe Gilles DENIS. La fibre musicale avait son prolongement dans les lieux les plus insoupçonnés du bahut... à savoir les lavabos, réputés pour leur sonorité hors du commun ! Et là, c'était le Saint-Germain de l'époque à La Flèche... Enfin presque !"

La fanfare compte environ 75 musiciens et les répétitions ont lieu tous les jours pendant les récréations. La répétition générale se déroule une fois par semaine.

"Le local servait aux pupitres doux, raconte Christian MARTIN, les tambours frappaient soit dans la cour, soit dans les pots des Réthos, ce qui permettait de tirer le clope !"

En 1955, les musiciens obtiennent le bénéfice d'un deuxième jour de congé supplémentaire. A cette époque a lieu la première sortie à la foire d'Angers, à l'occasion de la Sainte Cécile, fête des musiciens.

"la Sainte Cécile se déroulait de la façon suivante, raconte Christian MARTIN : Réveil anticipé et discret, aubade au commandant du petit bahut, puis au colonel. Petit déjeuner avec croissants offerts par le commandant de Gallieni, défilé, messe, retour - Repas amélioré - Après-midi à la foire d'Angers".

"Le jour de la Sainte Cécile ou le dimanche le plus proche de cette fête, se souvient Jean-Pierre CAILLET, nous allions donner l'aubade à la strasse. Comment oublier le commandant VADOT,

commandant le petit bahut, écoutant religieusement le boudin, au garde à vous, et saluant tout le temps de l'exécution de l'hymne de la légion, avec des larmes coulant sur son visage".



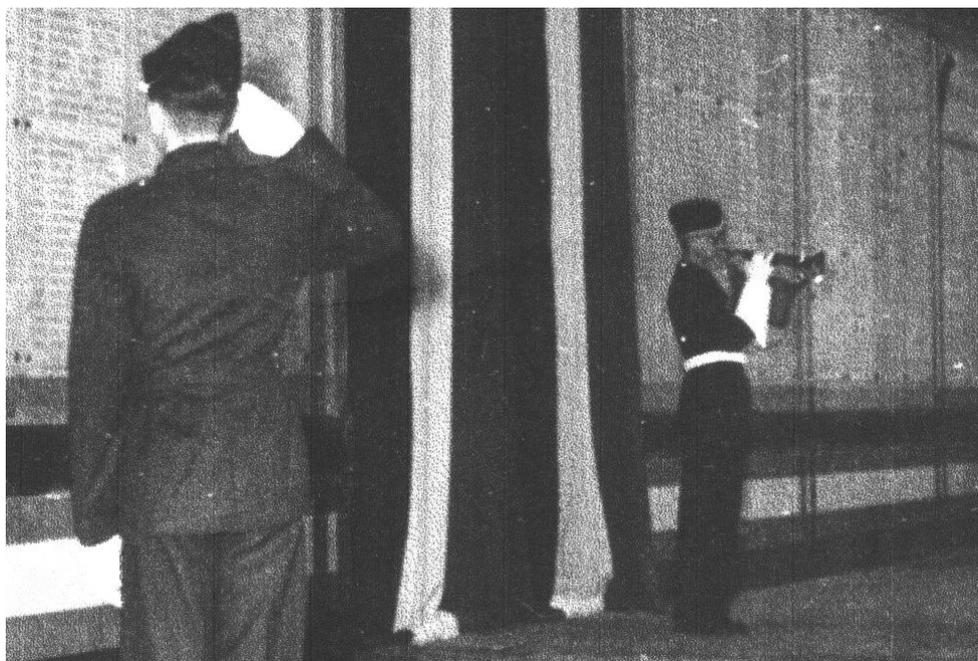
Trois jeunes clairons :  
André MERIT 6746 B – Michel BOISSEAU 6715 B – Guy MAREC 6722 B  
Collection : René TECHER 5086 B

La vie du Prytanée est rythmée par les sonneries de clairons ou les roulements de tambour. Ainsi, les clairons sonnent le réveil et l'extinction des feux.

"Un clairon de semaine était chargé du réveil du matin, de l'appel et de l'extinction des feux se souvient Jean-Pierre CAILLET. Mais aussi des entrées et sorties de classes. Nous appréhendions les sonneries d'entrée, car nos camarades nous allumaient avec des projectiles divers. Ainsi, il m'est arrivé de recevoir une motte de terre dans le pavillon du clairon, étouffant tout son, pour la plus grande joie de mes condisciples. Ces incidents incitèrent la strasse à supprimer ces sonneries impopulaires".

"FORSAN et moi, indique Jean-Pierre LAISNE (7331 B) avons été les deux derniers clairons de semaine. En 1958, nous nous relayions une semaine sur deux au grand Bahut pour sonner réveil, appel et extinction des feux. Au petit bahut, nous étions une dizaine de clairons à prendre le service de semaine à tour de rôle".

La corvée du clairon de semaine disparaîtra sur l'initiative de l'Adjudant-chef René BAUDE, avec la complicité du Médecin Commandant NOEL, qui installa un tourne-disque et un haut-parleur au poste de police. « Ainsi mes miteux rapporte René BAUDE, qui, par tous les temps, devaient aller sonner le réveil, purent enfin rester au lit plus longtemps ».



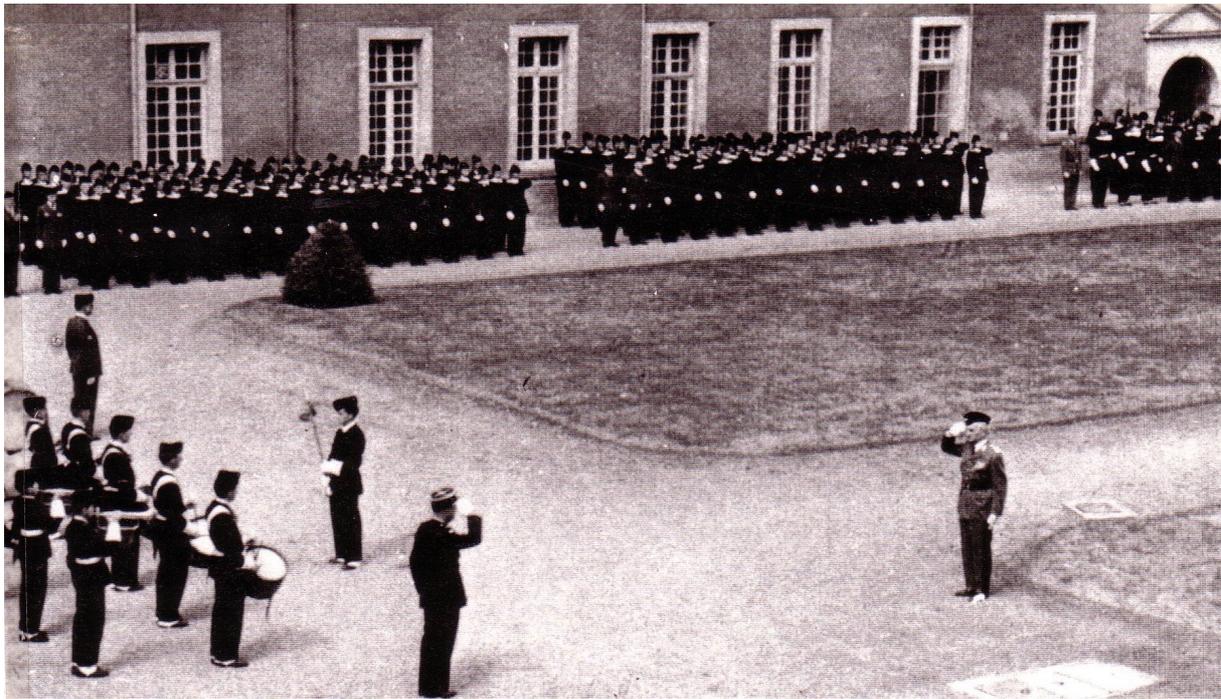
La sonnerie aux morts sous le péristyle par le miteux Jean BEAURY  
Cérémonies du 2.S. 1954  
Collection : Jean BEAURY 7066 B

La sonnerie aux morts était également une prérogative des clairons, comme le rapporte Pierre BESCOND (9182 B) :

"J'y avais souvent droit. C'était impressionnant et on avait le trac, surtout par temps froid, avec les lèvres gercées, comme pour le "mi" qui termine la minute de silence. J'ai également fait la sonnerie aux morts en écho depuis le parc du grand Bahut, en réponse au clairon qui jouait dans la cour d'honneur. Impressionnantes aussi, les sonneries de Jeanne d'Arc avec l'orgue du grand Bahut ! Mais j'avais pourtant moins le trac qu'aujourd'hui quand je joue en soliste en concert !".

Adrien RIMBERT est admis à la retraite en 1957 et prend la direction de l'harmonie fléchoise, succédant à ce poste à son camarade Auguste WOISSON.

"Après RIMBERT, raconte Christian MARTIN, ce fut le sergent-chef LEPINE, de retour d'Algérie où il avait été blessé. Sa compétence musicale était limitée au tambour, dont il jouait par ailleurs fort bien. C'est grâce à lui que le premier rang (à cinq) a pu se mettre à autre chose que les sempiternelles trois marches et commencer à taquiner les vieilles batteries Napoléoniennes. Pour le reste, il a maintenu avec beaucoup de générosité un niveau acceptable à partir duquel Paul GULLY a pu créer une musique exceptionnelle".



La Musique du Prytanée dans la cour d'honneur en 1958  
Direction : Sergent-Chef LEPINE - Tambour -Major : Christian MARTIN 8822 B  
Collection : Christian MARTIN

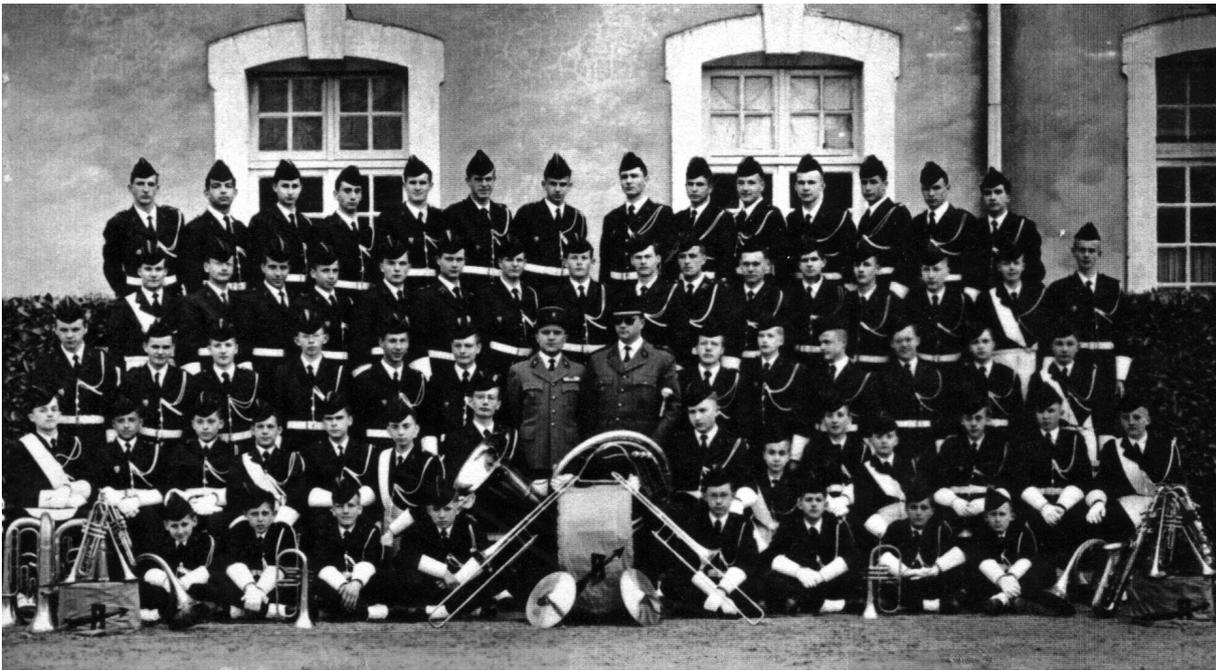
En 1958, la fanfare du Prytanée est dotée d'un instrument mythique : l'hélicon". « Il fallut un balèze pour le trimballer dit Christian MARTIN : ce fut Pierre MACE - 39 C ».

"L'hélicon, confirme Jean-Marc RENUCCI, fut étrenné par notre camarade MACE, entouré de CENIAVEMZUK au trombone, RENAULT et FATACCI à la basse, les frères BESCOND et RENUCCI au saxo. Nous avons regretté cette musique lorsque nous avons franchi les murs du grand Bahut à la 3ème compagnie... préférant le Mas 36 !"

En 1959/1960 le «Jazz Petit bah» naît au petit Prytanée : "Nous avons créé un petit orchestre pour animer les bous du dimanche" raconte Jean-Pierre LAISNE.

"Ce jazz petit bahut se produira dans quelques thurnes au quartier Gallieni" confirme Jean-Marc RENUCCI.

La décennie 50 s'achève avec l'arrivée en 1959 du Sous-Lieutenant Paul GULLY qui annonce la renaissance de la Musique du Prytanée.



Année scolaire 1959-60  
Chef de musique : Sous-Lieutenant Paul GULLY - Tambour major : S/C LEPINE  
Collection : Christian MARTIN 8822 B



La Musique du Prytanée en 1959  
Direction : Paul GULLY  
Collection : Christian MARTIN 8822 B



La Musique du Prytanée en 1959 sous la direction de Paul GULLY  
Collection : Christian MARTIN 8822 B



Année scolaire 1960-61  
Chef de musique : Sous-Lieutenant Paul GULLY - Tambour major : S/C LEPINE  
Collection : Christian MARTIN 8822 B